

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

**Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;**

Attendu que l'église Saint-Lambert à Bigelbach se caractérise comme suit :

L'église Saint Lambert (GEN) de Bigelbach¹, est située dans le petit village de Bigelbach, Commune de Reisdorf. L'église construite en hauteur surplombe la rue principale du village. Visible de tous les côtés, elle constitue un marqueur fort du centre villageois.

L'église de Bigelbach dépend longtemps de la paroisse de Reisdorf, une vieille paroisse, qui appartient au doyenné de Mersch jusqu'à la révolution française². En la date de 1821, le conseil communal de Reisdorf décide que Bigelbach ne peut plus dépendre de la paroisse d'Eppeldorf et subsister sans chapelle. En 1855, Bigelbach est donc séparée de la paroisse d'Eppeldorf pour intégrer Reisdorf (LOC/SOC). Bigelbach se dote finalement d'une église et de son cimetière en 1910/1911. L'église construite d'après les plans de l'architecte Jean-Pierre Knepper³ (OAI/AUT), est de style néo-gothique et présente un plan rectangulaire à nef unique et un chevet polygonal. Une petite sacristie se situe derrière le chevet. Le parvis et les escaliers sont en pavés et en pierre. La façade occidentale présente un portail d'entrée en bois agrémenté de ferronneries en fer forgé. Celui-ci est entouré de petites colonnettes en pierre de taille avec chapiteaux à motifs de feuilles d'acanthes et d'un encadrement en forme d'ogive avec en son centre un trilobe comportant un vitrail. Au-dessus du portail, une petite rose comprenant un vitrail est visible. En partie basse du clocher, une porte à doubles battants en bois encadrée de pierre de taille en forme d'ogive, sert de point d'accès aux cloches. La partie supérieure du clocher est en bois de chêne et de belle facture⁴. Les huit abat-sons en bois sont couverts d'ardoises rectangulaires. La flèche du clocher se termine par un épi de faîtage. Deux contreforts en pierre de grès soutiennent la façade principale. Un enduit de façade couleur crème et structuré recouvre la maçonnerie⁵. De part et d'autres de la nef, quatre contreforts rythment la façade. Entre eux se situent les fenêtres ogivales avec leur encadrement en pierre de

¹ Il est intéressant de noter que le village de Bigelbach ne figure pas sur la carte Ferraris. Est-ce un oubli ou n'existait-il pas encore ?

² ZENNER Roby, Notizen aus der Geschichte von Bigelbach, Letzebuenger Sonndesblad, 1991, p.24

³ Jean-Pierre Knepper est né à Kehlen en 1851 et décédé à Luxembourg-ville en 1929. Il devint architecte du District de Diekirch en 1878. Il est renommé pour la construction de nombreuses églises (dont Rumelange) et chapelles. Historien amateur, il a écrit aussi plusieurs livres sur des découvertes archéologiques, les plafonds en bois des églises ou bien encore sur les origines du château de Vianden. Il fut un des fondateurs du Cercle Artistiques Luxembourgeois. In GILBERT, Pierre, *Luxembourg, la capitale et ses architectes : illustration critique du rôle de l'architecture dans la métamorphose d'une ville en un siècle*, Institut grand-ducal. Section des arts et des lettres, Luxembourg, 1986, Information recueillie sur un document manuscrit daté du 11 octobre 1907 dont copie dans l'église.

Un document attestant des travaux établis avec énumération des matériaux et tâches réalisées, a été rédigé de sa main et signé. Archives nationales du Luxembourg.

⁴ D'après Monsieur Walch, le couvreur qui a sondé le clocher, a dit que le bois était du chêne et la fabrication de belle facture.

⁵ D'après Monsieur Walch, habitant de Bigelbach, des travaux ont été réalisés avec des pierres venant des carrières avoisinantes de Bigelbach et de Reisdorf. L'enduit de façade n'est plus d'origine.

grès, à harpe multiple (AUT). Le chevet polygonal est construit de la même manière avec ses contreforts (AUT). Une rose est visible au dos du chevet ainsi que la sacristie et un bâtiment connexe qui sert de chaufferie⁶. L'ensemble des toits est recouvert d'ardoises rectangulaires et un deuxième épi de faitage vient couronner le chevet. Une corniche en pierre de grès souligne l'architecture en dessous des toitures (AUT). L'ensemble est entouré de pavés et d'herbe, inscrivant l'église dans son environnement. L'intérieur est constitué d'une nef unique avec une voûte quadripartite en grès rouge. Les nervures en pierre retombent sur des chapiteaux en pierre reprenant les motifs des feuilles d'acanthe (AUT/CAR). Les voûtes sont peintes en blanc. Les murs et embrasures de fenêtres en blanc cassé. L'ouverture en forme d'ogive au niveau des fenêtres est soulignée d'un ton plus soutenu. Le sol est plus récent et date des années 50⁷. De part et d'autre de l'arc triomphal se trouvent des autels en travertin sur les lesquels sont posées des sculptures en bois. A gauche, une vierge à l'enfant et à droite Joseph et l'enfant Jésus⁸. Au niveau du chœur, à la croisée des ogives, est inscrite la date de 1910. On retrouve également cette date sur une pierre de fondation prise dans l'enduit à gauche de l'entrée. Le sol du chœur et les marches diffèrent du reste de l'église. Les marches sont en marbre blanc, veiné de gris et le sol lui-même du chœur est constitué de dalles de pierre naturelles (Solnhofen ?). Le maître autel de facture baroque, présente l'évêque Saint Lambert, patron de l'église. L'antependium semble plus récent. De part et d'autres du maître autel sont accrochés au mur de petits socles également en travertin sur lesquels sont posées des sculptures. A gauche : Saint Jacques (en bois, plus ancienne ?), le christ (en plâtre) et la Vierge (en bois). A droite : Saint-Jean ?, Saint Isidore le Laboureur ? et Saint Lambert. Les trois sculptures sont en bois et de facture ancienne. Au niveau du mobilier dans le chœur, une table de style néogothique sert d'autel, un ambon style années 20/30 (partie inférieure) est posé à côté. Dans la nef, de simples chaises sont visibles. Le chemin de croix avec son encadrement en bois est constitué de reproductions collées sur un support bois. Les vitraux sont de Gustav Zanter et datent de 1954 (AUT/CAR). En façade principale, on retrouve des ornements et dans la rose un bateau, symbole de l'église. A droite en rentrant, Saint Nicolas, Saint Aloyse et Saint Tarsicius de Rome. A gauche en rentrant, Sainte Monique de Thagaste, Sainte Barbe et Sainte Marie Goretti. Dans le chœur, trois vitraux à prédominance ornementale. Le clocher renferme deux cloches : « Saint Valentin » et « Saint Donatien » et datent de 1961. Elles proviennent de la fonderie Mark de Brockscheid/Eifel⁹.

Au niveau de la conservation et de la restauration, d'importantes fissures en façade principale et au niveau du clocher nécessitent une intervention. La charpente et la couverture du clocher également.

L'église de Bigelbach est l'œuvre d'un architecte de district reconnu. Elle a su majoritairement conserver son authenticité architecturale. Le retable baroque, les sculptures du chœur et les vitraux constituent également des éléments à considérer. L'ensemble forme un intérêt public digne de protection.

(GEN) Genre, (AUT) Authenticité, (CAR) Caractéristique d'une période de construction, OAI (Œuvre d'architecte ou d'ingénieur. (LOC) Histoire locale, (SOC) Histoire sociale

⁶ Il semblerait que la sacristie et la chaufferie soient postérieures à la construction d'origine.

⁷ D'après Monsieur Walch, le sol abîmé pendant la deuxième guerre mondiale, a été arraché sous l'initiative du curé Guillaume Müller. L'entreprise Langini a coulé une chape à titre gratuit et des Cérabati de Wasserbillig ont été posés. La commune a payé le nouveau sol.

⁸ Ces sculptures ont été offertes par la mère Marie Wolter (la Vierge) et l'oncle de Monsieur Walch, Aloyse Wolter (Joseph et l'enfant Jésus). Elles datent des années 60.

⁹ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Kulturministerium, in der Reihe "publications nationales", 1998, p. 163

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église Saint-Lambert à Bigelbach (no cadastral 27/1939).

Présent(e)s : Christina Mayer, John Voncken, Matthias Paulke, Mathias Fritsch, Michel Pauly, Max von Roesgen, Christine Muller, Marc Schoellen, Nico Steinmetz, Sala Makumbundu, Paul Eilenbecker, Jean Leyder.

Luxembourg, le 12 mai 2021